



**A la mémoire**

de

**Charles FISCHER**



Charles FISCHER †

MUSEUM 1959?

## Charles FISCHER : in memoriam

par P. W.

C'est un conte de fée, le conte d'un petit gamin mulhousien, qui, un jour, à l'âge de huit ans se mit à rêver devant une petite et rudimentaire collection de papillons aux couleurs chatoyantes, que lui présenta son premier maître d'école. L'innocent songe devint par la suite, à la file des années une passion qui ne devait plus lâcher notre jeune admirateur, qui, devenu homme, resta éperdument amoureux de ces êtres multicolores qu'il appelle rêveusement « les fleurs allées », — les papillons.

Ce conte c'est la vie de Charles FISCHER, qui, à force de labeur, devint une des plus marquantes figures du monde entomologiste d'Alsace d'abord, de France, et nous ne disons pas trop, d'Europe Centrale. Rien ne permit, au début, de prévoir une ascension laissant tant d'empreintes. Sans aucune formation scientifique, poussé simplement par l'amour pour ces jolies bestioles, il « chasse » dès son jeune âge. « Je collectionne », disait-il à ses intimes, « rien de plus ». Tôt déjà, nous le trouvons membre de la Société Entomologique de Mulhouse, où quelques rares revues, une bibliothèque à l'état d'embryon, lui ouvriront des horizons tout neufs. Et nous assistons à sa première mue.

Sans s'en rendre compte, il se fait autodidacte. Avec acharnement, il travaille maintenant à compléter son savoir, à enrichir son vocabulaire entomologique, découvre en passant la botanique et ses relations avec la faune, constate d'autres lacunes dans sa formation, cherche à les combler en des heures de labeur nocturne. Bientôt, il fait tâche, grâce à son érudition étonnante, acquise à force d'efforts inlassables, de ses études soutenues et méthodiques. Entre les deux guerres, il évolue encore, devient le guide averti, l'éducateur théorique et pratique de la génération montante, anime d'une vie nouvelle la société savante, harcèle ses amis pour qu'ils sortent enfin des sentiers étroits et communs, tant battus par des collectionneurs amateurs.

de s'instruire, d'approfondir son bagage scientifique le pousse à l'entomologie comparée, ce qui entraîne de fréquents déplacements. Il « chasse » partout en France, en Suisse, en Italie, en Belgique, en Espagne, fréquente des entomologistes de marque : Oberthur, L'Homme, leabbé Sorin, Wohlfarth. Dans la Lozère, au cœur du Massif Central, la baguette magique de sa fée, certainement pour le consoler d'une journée de chasse extrêmement épuisante et pardessus pauvre, fait se perdre dans son filet déjà plié le miraculeux *Parnassius Apollo* nigricans var. *Carolinaea* qui fait l'admiration de la gent entomologique. — Son courrier est formidable, se réparti sur toute l'Europe, notamment en dernier lieu en Tchécoslovaquie, où il compte de nombreux amis. La riche bibliothèque d'aujourd'hui de la société mulhousienne est une preuve tangible de l'activité déployée par Fischer au sein de cette société savante, dont il est le président depuis 1930. Son bulletin mensuel, à présentation impeccable, prit un essor sans pareil, se retrouve sur la table de travail de maint entomologiste, à la disposition du chercheur sérieux, grâce aussi, ne l'oublions pas, à des collaborateurs dévoués, d'un mécène tellement compréhensif méritant toute notre gratitude. Parcouru, à chaque instant, nous pouvons suivre l'action corporative, l'œuvre éducatrice de ce président infatigable, qui, malgré ses succès, reste d'une modestie exemplaire, inégalable.

Les années d'occupation furent hostiles aux déplacements. Par contre, elles poussèrent encore à l'étude et favorisèrent sa troisième œuvre, 1941-1942 mettent au jour un « Aperçu théorique des espèces de papillons se trouvant en Alsace ». — Il s'attaque sérieusement aux relations existant entre : terrains - flore - faune (par rapport aux lépidoptères), étudie les pérégrinations, les migrations, décompose la plaine d'Alsace et les Vosges en zones (climats) distincts, horizontales d'abord, puis verticales. Il fixe des biotopes, ne part à la chasse qu'avec un but déterminé ayant comme facteurs directeurs des relations préalable-ment définies. Un exemple entre autres pour sa façon de travailler.

Pendant cinq ans, de 1947 à 1952, nous le rencontrons régulièrement aux mois de juin et de juillet (avec de courtes interruptions durant lesquelles il explore le Mont Ventoux - vallée du Rhône) dans les Pyrénées Centrales, région du Col de Puymorens et du Tarbezou. C'est qu'en effet on venait de lui signaler l'existence de *P. Mnemosyne* dans quelques habitats bien circonscrits à environ 1.200 m. Son but n'était cependant pas la prise de l'imagio. Non : c'est les biotopes qui attirèrent toute son attention. Au coin du feu d'un « régents » de la Haute-Artège, non loin d'Andorre, Fischer nous révéla la raison de sa présence dans ces altitudes. C'est presque encore un conte qui attend sa finale. Une ancienne collection de lépidoptères, perdue dans un musée d'Alsace, renferme un exemplaire assez désemparé de *P. Mnemosyne*, dont l'étiquette porte la mention : « Vosges » et un millésime ; rien d'autre. Cette imagio avec son étiquette devint une véritable hanse pour notre

nomme. Lui-même et beaucoup d'autres avant lui, ayant essayé à localiser *Mnemosyne* dans nos montagnes, durent abandonner en son temps. L'étude du milieu, des terrains, du climat, des vents dominants, de l'étendue de l'enneigement en cours d'année, des variations des températures diurnes et nocturnes, du degré de l'ensoleillement, rien n'échappa à l'œil fureteur de ce curieux, que les gens du pays eurent tôt fait de baptiser : le savant alsacien. Eh oui, les Roques, les Mir, les Miquel, les Beaufils, vous en rappelez-vous ? Cette étude poussée, nous dit-il au cours de cette veillée, devait, si *Mnemosyne* volait toujours dans les Vosges, lui faciliter de trouver l'éventuel « asile » étroit, avant son extinction complète. — Nous ignorons la suite, puisque la mort vint mettre brutalement fin à ses jours. Mais il nous fit voir un jour chez lui une carte d'Alsace mentionnant la présence de la plante nourricière (*Corydalis cava*) sur toute l'étendue des Vosges jusque loin dans la plaine du Rhin. C'est dire la conscience qu'apporta Fischer à l'étude de la faune lépidoptère : en ne laissant rien au hasard.

Nombreux seront les lecteurs qui, en lisant ces lignes, verront surgir brusquement devant eux le cabinet-laboratoire lumineux où le toujours affable président les reçut, sortant une boîte après l'autre, étalant devant le visiteur ahuri ses trésors soigneusement classés, conservés. Déjà la conception, le raffinement technique de la boîte, véritable œuvre d'art par elle-même, retient l'œil, mais plus encore la préparation savante, l'étalage magistral des insectes firent notre admiration.

En songe, nous revoyons encore une fois, en présence de ces richesses, se dérouler devant nos yeux clos, le film de ce petit gamin qui devint par la force de sa volonté de travail, son amour de la nature, un des plus grands de la gent entomologique d'Alsace, dont nous restons fiers d'avoir pu, durant un demi-siècle, le compter parmi nous, en espérant qu'il reste l'exemple vivant à nous, les survivants.

# Charles FISCHER, de Mulhouse

† le 16 octobre 1952

par Franz Vogt, Neu-Allschwil

C'est avec émotion et reconnaissance que les entomologistes bâlois saisissent l'occasion, aimablement offerte par la rédaction du Bulletin de la Société Entomologique de Mulhouse, de dire ce que fut pour eux le Président Charles Fischer, l'entomologiste distingué, connu et apprécié bien au-delà des frontières alsaciennes.

Rien ne permettait de prévoir qu'il allait tomber malade, et encore moins que sa fin était si proche. Grande fut donc la consternation de tous ceux qui le connaissaient lorsque la triste nouvelle se répandit, peu avant notre « Bourse aux Insectes » annuelle de 1952. Un refroidissement brusque, négligé, semble-t-il, contracté lors d'une visite à son fils dans le Midi, avait emporté notre ami Charles, à peine rentré dans sa famille à Mulhouse.

Il n'y a certainement pas beaucoup d'amateurs qui aient été l'objet d'une affection aussi générale de la part de leurs collègues, tant bâlois et badois qu'alsaciens, ainsi que parisiens et même étrangers.

Né à Mulhouse le 3 août 1887, Charles était non seulement un observateur consciencieux et un collectionneur enthousiaste, mais encore un animateur infatigable de la Société entomologique de Mulhouse, où nous l'avons presque toujours connu comme membre du comité, auquel il donnait le meilleur de lui-même. On appréciait tout particulièrement sa connaissance de la faune alsacienne (papillons), qu'il avait étudiée avec un véritable amour — n'aurait-il pas voulu qu'on protège certaines espèces qui semblent en régression ?

Depuis sa retraite, en septembre 1938, Charles s'était presque entièrement consacré à son « violon d'Ingres », trouvant toujours dans son épouse une compagne de bonne humeur pour ses excursions.

En Charles, nous perdons un ami et un entomologiste qui nous manquera longtemps et que nous n'oublierons jamais. C'était un connaisseur sans pareil, mais surtout, ce qui est plus encore, un caractère d'or, un homme dans toute l'acception du terme. Nous qui l'avons bien connu, nous penserons toujours à lui avec émotion et nostalgie; qu'il reste pour nous un exemple lumineux !

# Travaux de Charles FISCHER

## A. L'amateur de Papillons = Revue française de Lépidoptérologie

1. *Parnassius apollo* L., race *cehennica* Le Cerf, ab, *Carolinaca nova* (5, 5, 76, mai 1930)
2. Contribution à l'étude des races de *Parnassius apollo* L. en Alsace (6, 1-2, 24, janv.-févr. 1932)
3. *Erebia manto* (Pyrrhia Fabr.) et ses principales variations (8, 18, 276, oct. 1937)
4. Résultat d'un élevage de *Peronea Curtis* (Acalla Hb.) *hippophæna Heyden* (Tortricidae) (10, 11-12, 182, janv.-févr. 1946)
5. *Pieris bryoniae Ochsenheimer* (Pteridae) (10, 6-7, 81 juin-sept. 1945)
6. Espèces nouvelles pour la France (12, 2, 43, févr. 1949)

## B. - Bulletin de la Société Entomologique de Mulhouse

1. Avant-propos (1945, oct.)
2. Ce que le collectionneur de papillons doit savoir en premier lieu (1945, oct.)
3. *Papilio podalirius* L. forme *zanclaeides* en Alsace (1945, nov.-déc.)
4. La vue chez les papillons (1945, nov.-déc.)
5. L'étalage et la préparation des papillons (1946, janv., févr., avril)
6. Petit aperçu sur le bulletin de notre Société (1946, févr.)
7. Quelques remarques sur la façon de rechercher les Sésies de la région (1946, mars)
8. La classification des papillons (1946, mars)
9. Qu'entend-on par aberration, forme, variation, sous-espèce ? (1946, mars)
10. Captures à faire en avril dans notre région (1946, avril)
11. Captures à faire en mai dans notre région (1946, mai)
12. Captures à faire en juin dans notre région (1946, juin)

(5)

13. Captures à l'aide du jaune-rouge dans notre région (1940, juillet)
14. Passe-temps entomologique au printemps (1946, mai)
15. Aberrations, formes et sous-espèces, considérées du point de vue de la génétique (1946, juin)
16. Les Insectes (1946, juillet-août)
17. Court historique de l'évolution de la Lépidoptérologie (1946, sept.)
18. La chasse aux Noctuelles (1946, sept., oct.)
19. Comment déterminer les Psychides à l'aide du tableau de détermination de M. E. Ozorski (1946, nov.)
20. Les *Erebia* de notre région comparées aux autres espèces de la France (1946, déc.)
21. Aperçu des bonnes captures effectuées en 1946 (1947, p. 7, 16, 17)
22. *Polygona C. album* L. (1947, p. 21)
23. Le groupe de *Lysandra coridon* Poda (1947, p. 23)
24. Comment acquérir la connaissance générale d'un groupe de papillons : *Eupithecia* Curtis. (1947, p. 36, 49, 55, 68, 76, 84, 92, 107)
25. Quelques conseils pour faire pondre les femelles fécondées de papillons (1947, p. 58)
26. *Zygaca filipendulae* L. en France (1947, p. 81, 89)
27. A l'approche du printemps (1948, p. 6)
28. *Peroneura* (1948, p. 17)
29. Captures mystérieuses de papillons en Alsace (1948, p. 51)
30. Quelques remarques sur *Polyommatus icarus* Rotl. Comparaison entre les exemplaires d'Alsace et ceux du Midi (1948, p. 57)
31. Encore à propos de *Parn. apollo* d'Alsace (1948, p. 73)
32. Quelques indications concernant l'élevage et l'hivernage de *Gastropacha quercifolia* O. et *populifolia* Esp. (1948, p. 86)
33. Quelques indications concernant l'élevage et l'hivernage de *O. pruni* L. (1949, p. 7)
34. Promenades de lépidoptérologie à travers les localités proches ou lointaines de la région mulhousienne (1949, p. 22, 29, 47, 53)
35. *Colias hyale* L. et *C. alfacariensis* f. *calide* Vty. (1949, p. 45)
36. *Zygaca transalpina* Esp. Aperçu sur sa répartition, en particulier en France (1949, p. 53, 58, 80)
37. Listes mensuelles pour la recherche des chenilles d'*Eupithecia*, avec indication des plantes nourricières (1949, p. 64, 70, 80; 1950, p. 7)
38. *Lythria purpuraria* L. et *purpurata* L. (1949, p. 73)
39. Excursions d'automne (1949, p. 84)
40. Elevages des chenilles d'espèces réputées difficiles à élever, telles : *versicolora* (1950, p. 11)
41. Complément à l'article de M. Denninger sur *Mantis religiosa* (1950, p. 29)
42. *Papilio machaon* L. (1950, p. 34)
43. Chasse et élevage des Psychidae (1950, p. 37)
44. *P. podalirius* L. (1950, p. 44)

45. *Parnassius mnemosyne* L. (1950, p. 54, 63, 69)
46. *Parnassius phoebus* Fabricius - *dellus* Esp. (1950, p. 79, 88)
47. *Parnassius apollo* L. (1951, p. 5, 14, 24, 34, 39, 49, 56, 64, 71, 81; 1952, p. 4)
48. Une migration de *Pieris rapae* L. dans le Haut-Rhin (1951, p. 69)
49. Contribution à l'étude des espèces françaises de la famille des Pierides et de leurs formes paléarctiques (1952, p. 5, 10, 33, 50, 59, 66, 84)
50. Recherche et élevage des chenilles de *Melitaea aurinia* Rotl. (1952, p. 25)

**Polycopie :**

**Kurzer theoretischer Ueberblick über die im Elsass vorkommenden Falterarten.** - Mulhouse, 1943, 305 p., 4 parties.